

L'UNSA-IESSA tire la sonnette d'alarme : Le Service Technique en surchauffe !

Dès le début de son mandat, notre nouveau DSNA a érigé la modernisation des systèmes techniques en priorité absolue. Nous partageons l'objectif, pas la méthode.

La densité du programme de modernisation dans les prochaines années impose non seulement des plannings irréalistes, mais la concomitance et la multiplicité des projets ne semblent absolument pas prises en compte ni maîtrisées par la DSNA.

Réduit au rang de variables d'ajustement, les acteurs de première ligne ne doivent pas être les victimes expiatoires des errements stratégiques des échelons centraux de la DGAC.

Une modernisation à marche forcée...

Au-delà du projet 4F pour le CRNA Nord qui cumule les difficultés, les agents du pôle ATM et notamment ceux de la section DATA voient affluer **quasiment chaque semaine de nouvelles tâches plus urgentes les unes que les autres**. Que ce soit dans le cadre des prérequis aux MESO 4F à Reims et Aix, d'installation de matériels pour la CNGE, de projets espaces non-programmés, de fourniture de services à d'autres centres, etc...

Tout est prioritaire, tout est urgent, mais rien n'est anticipé !

La conduite des projets SPINET et SRSA côté CNS est également symptomatique de la gestion de projet chaotique à la sauce DSNA.

Dans ces conditions, où la gestion « à l'arrache » est devenue la règle pour satisfaire des plannings ne tolérant plus aucun aléa ni retard, **comment et quand faire le travail de préparation et de consolidation** indispensable à nos actions techniques ?

Par consolidation, nous entendons le maintien à jour de nos documentations, le partage d'informations, l'écriture de notes techniques... Des activités chronophages probablement bien loin des préoccupations de nos directeurs qui préfèrent cocher des cases et suivre des indicateurs. Pourtant, **ces tâches s'avèrent essentielles pour maintenir un haut niveau de sécurité**, d'autant plus dans un centre au turnover structurel.

Inévitablement, cette pression sur les plannings entraînera à nouveau son lot d'incidents techniques. Il est illusoire de penser que l'on peut mener des actions sur des systèmes de plus en plus nombreux et complexes avec de moins en moins de temps sans que cela n'ait des conséquences.

Les erreurs du passé n'ayant semble-t-il pas servi de leçon, la DSNA, qui a choisi le CRNA Nord pour héberger son Cloud (avec le CESNAC), tergiverse encore sur la stratégie technique à mettre en œuvre alors qu'une solution à base d'outils que nous utilisons déjà se détache nettement pour minimiser les difficultés d'intégration de ce nouveau système. Compte tenu du contexte actuel, la question ne devrait même pas se poser.

... quoi qu'il en coûte pour les agents ?

Au-delà même de la charge conséquente, travailler dans la précipitation permanente sans continuité ni visibilité entraîne une **perte de sens** sans précédent pour les agents.

La lassitude et la résignation commencent à se faire sentir dans les rangs. À force de confondre le volontarisme des IESSA avec de la faiblesse, **les démissions et départs du service ne devraient malheureusement pas tarder.**

Le but est-il de consumer des agents que l'on remplacera par des sorties ENAC quelques années plus tard ?

Nous alertons aujourd'hui sur un risque accru de burn-out au sein du Service Technique du CRNA Nord.

Nous invitons tous les agents à signaler leurs difficultés quant à leurs conditions de travail au cours de leur visite médicale (lorsque celles-ci seront de nouveau possibles !) ou en sollicitant un entretien auprès du médecin du travail à tout moment.

Des solutions sont-elles encore possibles ?

Ces dernières années, **nous avons proposé de nombreuses pistes pour éviter la situation actuelle** : intégration des experts techniques à la gestion de projet, mise en place de mesure de fidélisation des agents, corrélation de l'effectif à l'augmentation de la charge, mise en place d'un Compte Épargne Temps...

Malheureusement, l'administration n'a guère entendu nos doléances. Elle porte aujourd'hui la responsabilité de ses choix passés.

Nous demandons que des solutions soient trouvées pour protéger et soutenir les agents.

La maîtrise de la charge d'activités, notamment pour le pôle ATM, en scellant le planning à 3 ou 6 mois serait, par exemple, un signal positif.

Le besoin de modernisation des systèmes techniques de la DSNA, que nous partageons, ne doit pas se faire au détriment des personnels et de la sécurité.

Nous déplorons un manque de vision globale sur les projets impactant notre service et des objectifs irréalistes au vu des moyens et des méthodes de travail actuellement en vigueur.

Nous demandons à notre administration de réagir au plus vite pour éviter un fiasco humain et technique.

Plus que jamais, l'UNSA-IESSA sera attentive à l'évolution de la situation et prendra ses responsabilités si rien n'est fait pour protéger et soutenir les agents du Service Technique.